

16 Août

1644



Chère Marguerite

Je suis honte que votre fête
vous ait délivrée de vos maux
physiques et que votre maudit
estomac vous permette de nouveau
de déjeuner et de dîner. Je crois
bien que l'affection dont vous
souffrez est surtout nerveuse, et
d'origine morale plutôt que maté-
rielle. Elle disparaîtra alors brus-
quement comme elle est venue.

J'ai eu la chance de rencontrer
hier ici Hyman. Il m'a parlé de
vous avec toute la sympathie
qu'il n'a cessé d'avoir pour vous
et m'a chargé de vous faire
part de ses sentiments. Il m'a

1401

1645

explique que s'il n'écrivait pas plus souvent à ses amis, c'est qu'il se méfie de la poste et même des courriers et ne pouvant dire dans ses lettres que des banalités, toute appréciation franche risquant de provoquer un incident... Il s'est débarrassé en me racontant sur l'Angleterre mille choses intéressantes que j'espère ne pas avoir toutes oubliées. Dimanche quand je vendrai vos livres, Je rentrerai probablement. Je serai demain à Paris.

Portez vous le mieux possible chère marquise, malgré le vilain temps et le vilain moment que nous traversons,

Bien affectueusement votre

Paulin

1043